



رسالة الرعية روح حياة



Bulletin de la Paroisse
Esprit et Vie



N° 879- Semaine du 19 au 25 Octobre 2008

Coin du Patrimoine

5ème Dimanche du Temps de la Sainte Croix

A l'écoute du Pape en l'année consacrée à Saint Paul (IV)

Saint Paul (Biographie)

الأحد الخامس بعد عيد ارتفاع الصليب المقدس

عدد 879 أسبوع 19 الى 25 تشرين الأول 2008

Lecture de St. Ephrem

Le commandement nouveau

Ceci est mon commandement (Jn. 15/12). Tu n'as donc qu'un seul précepte? Bien qu'unique, mais si grand, il suffit. Toutefois il dit aussi: Ne tue pas (Mt. 19/18), parce que celui qui aime ne tue pas, Il dit: Ne vole pas (Id), car celui qui aime fait plus; il donne son bien. Il dit: ne mens pas, car celui qui aime dit la vérité et non le mensonge. Je vous donne un commandement nouveau. Si tu n'as pas compris ce que signifie : ceci est mon commandement, fais appel à l'apôtre, pour qu'il te l'interprète; il te dira: la fin de son commandement c'est la charité (1 Tim. 1, 5). Et quelle est son exigence? C'est celle dont parle le Seigneur; Ce que vous voulez que les fils des hommes vous fassent, faites-le vous aussi. (Mt. 7/12). Aimez-vous les uns les autres selon cette mesure: Comme je vous ai aimés (Jn. 13/34). Cela n'est pas possible; toi tu es le Seigneur qui aimes tes serviteurs mais nous qui sommes des égaux, comment pourrions-nous nous aimer les uns les autres comme tu nous as aimés? Cependant il l'a dit; voyons donc comment cela peut se faire; une charité plus grande que celle de celui qui donne sa vie pour ses amis, personne ne peut l'avoir. Sa charité, c'est qu'il nous a appelés ses amis, Et si nous donnons notre vie pour toi, notre charité sera-t-elle égale à la tienne? Même si nous ne mourons pas, pour toi, nous sommes mortels, tandis que toi, tu as subi la souffrance de notre mort, alors que tu es essentiellement et éternellement vivant. Comment donc expliquer ce qu'il dit : comme je vous ai aimés? Mourons les uns pour les autres, dit-il. Quant à nous, nous ne voulons même pas vivre les uns pour les autres. Si moi, dit-il, qui suis votre Seigneur et Dieu, je meurs pour vous, combien plus devez-vous mourir les uns pour les autres.

القرارات الكتابية

«لذلك يا أحبائي ، كما أعطتم دائماً ، فلا يكن ذلك في حضوري فقط ، بل على وجه مضاعف الآن في غيابي ، واعملوا لخلاصكم بخوف ورعدة ، فإن الله هو الذي يعمل فيكم الإرادة والعمل في سبيل رضاه . فافعلوا كل ما تفعلون من غير تذمر ولا تردد لتكونوا بلا لوم ولا شائبة وأبناء الله بلا عيب في جيل ضال فاسد تُضيئون فيه ضياء النيرات في الكون متمسكين بكلمة الحياة ، لافتخر يوم المسيح بأنني ما سعت عبثاً ولا جهدت عبثاً...»

فل 2 / 12 - 18

«... وعند نصف الليل ، علا الصياح : « هوذا العريس ! فاخرجن للقائه ! » فقام أولئك العذارى جميعاً وهيأت مصابيحهن . فقالت الجاهلات للعاقات : " أعطيتنا من زيتكن ، فإن مصابيحنا تنطفئ " . فأجابت العاقات : " لعله غير كاف لنا ولكن ، فالأولى أن تذهبن إلي الباعة وتشترين لكن " . وبينما هن ذاهبات ليشترين ، وصل العريس وأغلق الباب . وجاءت آخر الأمر سائر العذارى فقلن : " يا رب ، يا رب ، افتح لنا " فأجاب : " الحق أقول لكن : إني لا أعرفكن ! " فاسهروا إذا ، لأنكم لا تعلمون اليوم ولا الساعة . " متى 13 - 1 / 25

En effet, Paul n'eut pas la responsabilité directe du premier voyage missionnaire (cf. Ac 13, 14), qui fut en revanche confié au Chypriote Barnabé. Ils partirent ensemble d'Antioche sur l'Oronte, envoyés par cette Église (cf. Ac 13, 1-3), et, après avoir pris la mer du port de Séleucie sur la côte syrienne, ils traversèrent l'île de Chypre de Salamine à Paphos ; de là ils parvinrent sur les côtes méridionales de l'Anatolie, l'actuelle Turquie, et arrivèrent dans les villes d'Attalia, Pergè en Pamphylie, Antioche de Pisidie, Iconium, Lystres et Derbé, d'où ils revinrent à leur point de départ. C'est ainsi que naquit l'Église des peuples, l'Église des païens. Et entre-temps, en particulier à Jérusalem, une âpre discussion s'était engagée pour savoir jusqu'à quel point ces chrétiens provenant du paganisme étaient obligés d'entrer également dans la vie et dans la loi d'Israël (diverses observances et prescriptions qui séparaient Israël du reste du monde) pour faire réellement partie des promesses des prophètes et pour entrer effectivement dans l'héritage d'Israël. Pour résoudre ce problème fondamental pour la naissance de l'Église future, ce que l'on appelle le *Concile des apôtres*, se réunit à Jérusalem, pour trancher sur ce problème dont dépendait la naissance effective d'une Église universelle. Et il fut décidé de ne pas imposer aux païens convertis l'observance de la loi mosaïque (cf. Ac 15, 6, 30) : c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas obligés de se conformer aux prescriptions du judaïsme; la seule nécessité était d'appartenir au Christ, de vivre avec le Christ et selon ses paroles. Ainsi, appartenant au Christ, ils appartenaient aussi à Abraham, à Dieu et faisaient partie de toutes les promesses. Après cet événement décisif, Paul se sépara de Barnabé; il choisit Silas et commença son deuxième voyage missionnaire (cf. Ac 15, 36-18, 22). Ayant dépassé la Syrie et la Cilicie, il revit la ville de Lystres, où il accueillit Timothée (figure très importante de l'Église naissante, fils d'une juive et d'un païen), et il le fit circoncire ; il traversa l'Anatolie centrale et rejoint la ville de Troas sur la côte nord de la mer Égée. C'est là qu'eut à nouveau lieu un événement important : il vit en rêve un Macédonien de l'autre côté de la mer, c'est-à-dire en Europe, qui disait « Viens et aide-nous ! ». C'était la future Europe qui demandait l'aide et la lumière de l'Évangile. De là il prit la mer pour la Macédoine, entrant ainsi en Europe. Ayant débarqué à Néapolis, il arriva à Philippes, où il fonda une belle communauté, puis il passa ensuite à Thessalonique, et, ayant quitté ce lieu à la suite de difficultés créées par les juifs, il passa par Bérée, et parvint à Athènes.

(Discours du Pape et Chronique romaine N° 1784 – 'à suivre')

Par les soins de Mgr Saïd Elias SAÏD, Chorévèque